

Lee Myung-Bak : Crépuscule du "Sunshine Policy"?

Autor(en): **Soria, Carlo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ci-contre : L'armée nord-coréenne remet au goût du jour la notion de « tracteur » d'artillerie.

Ci-dessous : Une fusée à longue portée défile lors du centenaire de la naissance de Kim Il-sung à Pyongyang, le 15 avril 2012. La photo a été diffusée le jour suivant par KCNA, l'agence de presse d'Etat nord-coréenne. De nombreux spécialistes s'affrontent pour s'avoir s'il s'agit véritablement d'une arme ou simplement d'une maquette. On suppose que l'engin réel a une portée de 6'000 km.

International

Lee Myung-Bak : Crépuscule du « Sunshine Policy » ?

Carlo Soria

MA en Relations internationales, Université Webster. Beijing Language and Culture University (BLCU).

Depuis la fin de la guerre de Corée il y a plus d'un demi-siècle, la péninsule coréenne a été une des régions les plus militarisées au monde. Au centre de la question se trouvent les relations entre les gouvernements de la Corée du Nord et du Sud. Dans les cinq dernières années, un changement important a eu lieu dans la politique sud-coréenne et son attitude envers le Nord, passant d'un engagement diplomatique intensif baptisé « Sunshine Policy » vers une approche plus directe et confrontationnelle, dont les échos réverbèrent à travers le monde. On peut alors se demander si ce changement a amélioré, ou non, la situation sécuritaire dans la péninsule coréenne.

Les intérêts sécuritaires des deux Corées, mais également des USA, de la Russie et de la Chine se sont entrecroisés à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les relations Nord-Sud ont été marquées par l'alternance de périodes de tension et de suspicion jusqu'à la « politique du rayon de soleil » du Président sud-coréen Kim Dae Jung, introduite en 1998. Controversée à l'intérieur et à l'extérieur, il s'agissait alors de développer des coopérations économiques limitées, la fourniture d'aide humanitaire sans condition, ainsi que des efforts diplomatiques importants visant à rompre l'isolement de la Corée du Nord et à encourager la coopération économique Nord-Sud. Cette politique a été soutenue par le successeur de Kim Dae Jung, Roh Moo-Hyum, et s'est poursuivie jusqu'à l'élection du Président Lee Myung-Bak en 2008.



Mais ce dernier a introduit un changement radical dans la politique vis-à-vis de la Corée du Nord : considérant la Sunshine Policy comme un échec, il a prit des positions de plus en plus fermes et a ainsi demandé la fin des aides et prêts économiques, tout en se rapprochant des USA.

L'arrivée de Lee au pouvoir s'est accompagnée d'une nouvelle « Politique de bénéfices mutuels et de prospérité commune. » Celle-ci comporte trois objectifs : la dénucléarisation, l'ouverture et la « vision 3'000. » Le premier fait écho aux exigences d'abandonner le programme d'armement nucléaire avant que l'aide économique puisse reprendre. L'ouverture implique la réouverture des liens diplomatiques entre la Corée du Nord et les USA, la réintégration dans la Communauté internationale et la libéralisation de l'économie. La « vision 3'000 » insiste sur la nécessité pour la Corée du Nord de retrouver un revenu par habitant de 3'000 USD par an – soit le niveau de la fin des années 1980 – afin que le pays puisse être considéré comme suffisamment développé pour permettre l'éclosion d'une classe moyenne. Avec la mise en place de cette politique, il faut cependant noter que de nombreux investissements ont été interrompus, sans parler des importations de biens d'infrastructures ou agricoles.

A la fin du mandat du président Lee, les tensions Nord-Sud ont été exacerbées. La Corée du Nord n'a montré aucun signe de libéralisation ou de rapprochement avec la Corée du Sud ou les Etats-Unis. Enfin, la plupart des liens qui ont été créés à l'ère du rayon de soleil ont été rompus.

Le problème de la méthode forte du Président Lee est que jusque ici, le Gouvernement nord-coréen a été peu réceptif à la coercition et à la pression internationale. La Corée du Nord est très isolée de la Communauté internationale, diplomatiquement et économiquement. Elle maintient un effort militaire considérable, afin de

contrer une menace perçue des USA. Cette perception est renforcée par des exercices militaires à grande échelle qui ont lieu régulièrement entre les forces sud-coréennes et américaines, par les sanctions économiques et la censure diplomatique. De tels efforts n'ont rien réussi à produire d'autre qu'une escalade des menaces et des tensions. Alors que la Sunshine Policy avait permis d'atteindre des gains limités et de diminuer les tensions sur la péninsule, le développement de projets économiques communs, à l'instar du complexe industriel de Kaesong, la réunion de certaines familles, voire même pour la première fois le développement d'activités touristiques limitées...

Le second problème de cette politique est que le programme nucléaire nord-coréen est davantage une réponse aux actions, alliances et influences des USA dans la région, qu'aux actions de la Corée du Sud. A l'ère du rayon de soleil, les questions politiques et notamment la question de l'acquisition d'armes nucléaires étaient volontairement et strictement séparées des négociations économiques Nord-Sud. Depuis 2008, ces sujets ont été mêlés – faisant ainsi dérailler les discussions au moindre incident ou prétexte.

La sécurité a été jusque ici la question et l'exigence fondamentale à l'existence de la Corée du Sud. Même si la menace nucléaire et la libéralisation de la Corée du Nord demeurent des objectifs importants pour la stabilité de la péninsule, les liens économiques et culturels développés à grand peine dans le cadre du Sunshine Policy ne doivent pas pour autant être abandonnés. L'administration du Président Lee Myung-Bak a gaspillé les fruits de la normalisation et de la coopération intercoréenne.

C. S.

Le char de combat K1 ou Type-88 a été développé par Hyundai Rotem et produit à 1'511 exemplaires entre 1985 et 2010. Il pèse 51,1 tonnes et compte un équipage de 4 hommes. Le K1 original était armé d'un canon de 10,5 cm (47 coups); les 484 engins produits à partir de 1999 ont été armés d'un canon de 12 cm (32 coups) dénommé K1A1. La filiation avec le M1/M1A1 américain (à gauche sur la photo) est évidente.

